

N'ACCUSONS PAS L'EUROPE DE NOS PROPRES DÉFAILLANCES

Par Marielle de SARNEZ

- ▶ Députée européenne ADLE
- ▶ Vice-présidente du groupe ADLE au Parlement européen
- ▶ Membre de la commission du Commerce international du Parlement européen
- ▶ Conseillère de Paris
- ▶ Vice-présidente du Modem



Le 25 mai prochain, en élisant leurs députés européens, nos concitoyens et tous les citoyens européens auront entre les mains un choix d'avenir décisif. Non pas le choix entre un Parlement européen de gauche ou de droite, mais bien le choix entre plus ou moins d'Europe, entre les partisans d'une Europe plus efficace et plus démocratique, et ceux qui prônent la fin de l'euro, le retour des frontières et le repli identitaire. Voilà le vrai clivage et voilà la dimension de l'enjeu.

Dans ce combat frontal, les Européens passionnés que nous sommes avons une mission claire : convaincre les Français que le seul chemin possible, celui qui leur garantit l'avenir et leur modèle social, celui qui garantit la souveraineté de la France et sa place dans le monde, c'est l'Europe, à condition qu'elle soit refondée sur de nouvelles exigences et un nouveau contrat.

Il faut que l'Europe se dote d'un visage, avec l'élection au suffrage universel d'un président européen

Depuis trop longtemps, ceux qui gouvernent l'Europe, Conseil européen des chefs d'Etat et de Gouvernement, conseils des ministres européens, Commission, ont paru laisser au deuxième plan leur mission la plus importante : veiller à ce que la solidarité européenne se traduise en bonne santé économique, donc en pouvoir d'achat et en emplois pour tous les Européens.

En parallèle, les États européens ont joué chacun pour soi, accusant l'Europe de leurs propres défaillances et faisant de l'euro le grand coupable. Or, tout ceci n'est pas vrai, particulièrement pour la France. Le déficit français, ce n'est pas « la faute à Bruxelles », c'est le refus par tous les Gouvernements depuis vingt ans, de porter des réformes courageuses, simplification administrative, réorganisation territoriale, économies réelles... Inutile de chercher plus loin le désenchantement des citoyens.

L'Europe ne peut plus continuer à être absente sur le terrain de l'emploi et de la croissance, discrète dans les domaines industriel, de la recherche, de l'énergie, pusillanime lorsqu'il s'agit de faire respecter la réciprocité des échanges interna-

tionaux, mais pinailleuse et encombrante dans les détails de la vie quotidienne. Et l'Europe ne peut plus continuer à se faire sans les citoyens, dans des cénacles clos. La raison d'être de l'Europe c'est justement de répondre aux défis du monde nouveau que les États seuls ne peuvent surmonter, et sa vocation – elle qui a inventé la démocratie – c'est d'associer les peuples.

Il faut exiger de l'Europe qu'elle s'occupe de l'essentiel, c'est-à-dire l'emploi et la croissance, avec la mise en œuvre d'une politique industrielle ambitieuse et innovante, permettant tout à la fois de lutter contre la désindustrialisation et de favoriser l'essor de grands champions européens dans les secteurs d'avenir, notamment Internet et l'énergie propre.

Il faut exiger de l'Europe qu'elle défende la réciprocité dans les échanges avec les pays émergents dont la Chine et le Brésil.

Il faut exiger de l'Europe qu'elle lutte contre le dumping fiscal et social à l'intérieur de l'Union et contre le dumping social et environnemental s'agissant du commerce avec le reste du monde.



Il faut exiger que la zone euro se dote enfin d'un gouvernement économique et adopte un agenda de convergences fiscale et sociale.

Il faut que l'Europe se dote d'une politique d'immigration avec des quotas et une police européenne des frontières.

Il faut que l'Europe renforce ses capacités d'interventions militaire et diplomatique.

Et il faut que l'Europe se dote d'un visage, avec l'élection au suffrage universel d'un président européen, et que les citoyens bénéficient de nouveaux droits d'initiative.

Voilà les grands axes de notre projet pour une Europe refondée, plus efficace, plus protectrice et plus démocratique. ●